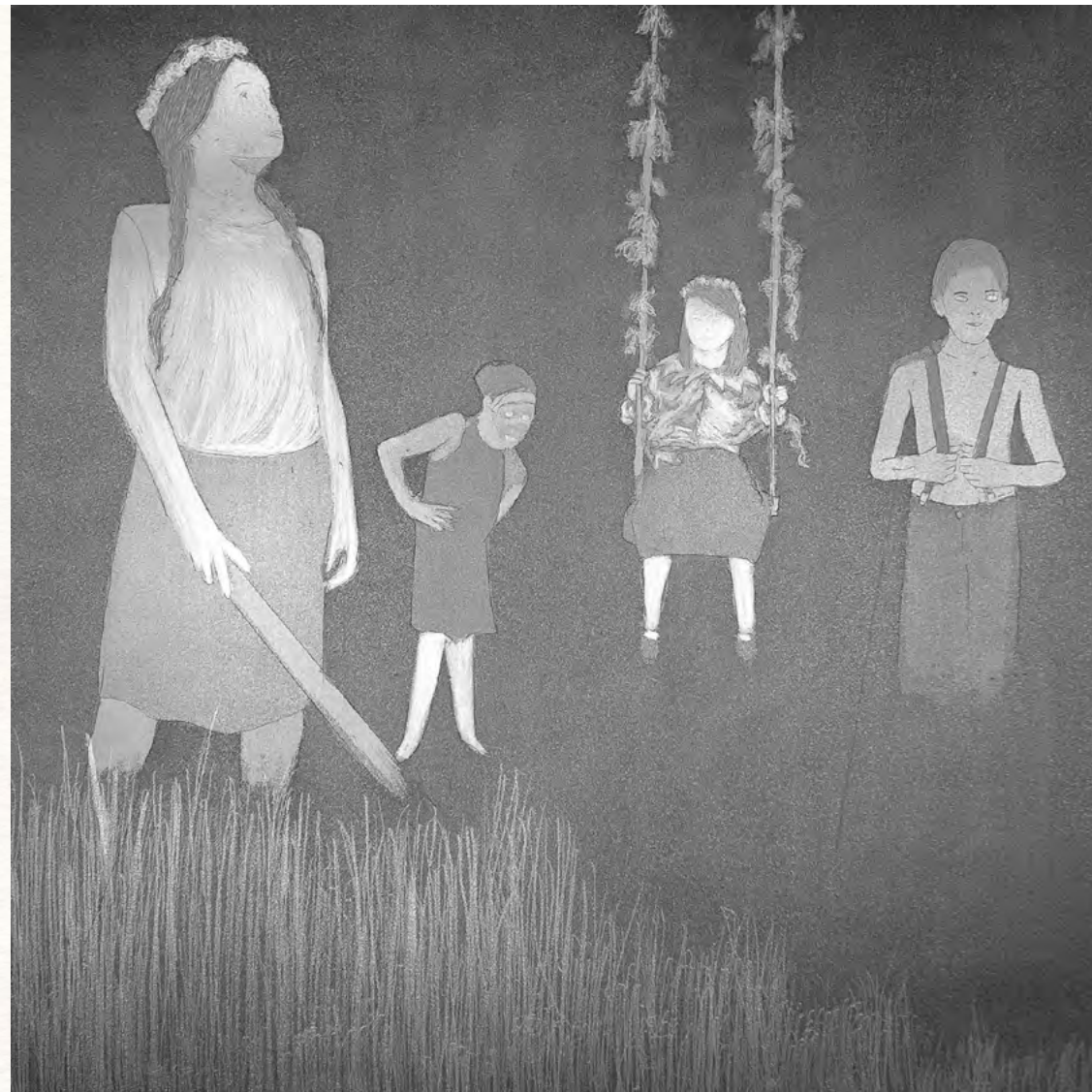




ceaac

international



Gretel Weyer - *Tu ne dis jamais rien*

Gretel Weyer

Tu ne dis jamais rien

Exposition présentée
du 18 juin au 17 juillet 2016
Vernissage le 17 juin
à 18h30

Gretel Weyer fouille les symboles et les objets de l'enfance. Ses œuvres matérialisent les peurs, les fascinations et les rêveries qui structurent ce qui est communément appelé « l'âge tendre ». Une tendresse que l'artiste vient fendre d'un malaise. L'innocence et la nostalgie laissent place au doute et à l'abandon. Elle travaille ainsi les notions de passages et de rituels auxquels les enfants sont confrontés de manière consciente ou inconsciente. L'humain et l'animal cohabitent de manière fragmentaire. À la lisière de deux mondes, elle fait dialoguer le danger et la bienveillance.

Gretel Weyer a bénéficié du programme de résidence à Budapest en 2015, en partenariat avec la Budapest Galéria.

L'artiste a également mené un chantier intitulé «Jeux et enjeux de la narration» en collaboration avec le TJP de Strasbourg, en février 2016.

Une sélection d'œuvres présentées dans l'exposition en sont issues.



Sans titre, 2015, eau forte et aquatinte, 32x36cm

L’innocence existe-t-elle ? Telle est peut-être la première interrogation qui surgit face au travail de Gretel Weyer. Car pour l’artiste il n’est pas question de raconter des histoires mais plutôt de penser un moment choisi dans un conte, une fable ou une farandole – le moment qui l’intéresse.

Les enfants, qui à première allure sont « gentils », les enfants-modèles, sages et doux revêtent ici d’une inquiétante étrangeté qui rappelle plutôt les enfants de The Shining de Kubrick. Face au travail de l’artiste, on se demande donc s’ils ont fait quelque chose de « mal » qui vient d’être dévoilé, où s’ils sont victimes d’une situation dont ils transmettent le message.

Avant d’arriver à ses fragments de contes que Gretel Weyer choisit d’exprimer, on sent les recherches qu’elle a réalisées afin de retrouver les diverses versions des contes classiques et de dévoiler les censures qui les ont travesties. Son travail est l’aboutissement d’une réflexion sur les discours énoncés aux enfants dès leur plus jeune âge, sur les impacts de cette figure rhétorique intégrée à notre mode de penser dès la tendre enfance et sur notre envie d’entendre encore et encore la même histoire.

L’artiste vise à mettre en évidence, sous forme d’interrogation ouverte, la cruauté impliquée ou censurée dans les jeux et les contes pour les tout petits. Il ne s’agit ici ni d’une célébration « sucrée » et « rose » de l’enfance, ni d’une critique de tous les contes (même si l’émerveillement de l’artiste pour les histoires pour enfants est évident), ni d’un questionnement théorique : il s’agit plutôt d’une approche questionnante, émerveillée et consciente de l’impact que chaque histoire contée peut avoir.

Au fur et à mesure du regard, sous la légèreté apparente des

aquarelles ou des sujets, sont dévoilées des situations cocasses et énigmatiques...inquiétantes. La petite fille bien rangée qui cache mal derrière son dos les têtes de chats soupées et percées par des bâtons ; la petite fille – inspirée de Magritte – qui a peut-être mangé le corbeau (ou qui tout simplement s’est mordu la lèvre ?) ; les trois grâces cornues et sans yeux donnent le ton : l’on est dans un monde à la fois doux et monstrueux. Des éléments de l’histoire de l’art réinterprétés viennent apporter le ton rassurant de l’étude (l’enfer de Bosch, des natures mortes de Courbet ou Giotto), les proportions non-gardées peuvent faire penser qu’il s’agit d’un jeu, les traces discrètes et visibles d’essais de couleur laissées par l’artiste sur le bord des feuilles rappellent qu’il s’agit d’un univers créé : et pourtant l’angoisse est à son apogée.

Sentiment étrange car rien ne prouve qu’il s’est passé quelque chose de « mal ». D’ailleurs, quel est le « mal » ? À partir de quel âge un enfant (ou un adulte) est-il conscient du fait qu’il peut provoquer de la douleur ? Cette femme qui se recueille et cache des cadavres sous sa robe donne l’impression d’être inondée par une compassion absolue pour ces bêtes mortes, l’on pourrait dire qu’elle est entrain de se recueillir sur les cadavres – après les avoir tués, ou pas.

En réalité tel est l’enjeu, comme le précise l’artiste : « Je ne connais pas la fin de l’histoire, ce n’est qu’un moment précis de son déroulement qui m’intéresse. À vous de vous raconter l’histoire qui vous semble être en adéquation avec l’image et à réussir à la justifier ».

L’imaginaire est déclenché, car rien de ce que l’on voit ne clarifie ce qui a eu lieu...

Sofia Eliza Bouratsis



Sans titre, 2015, aquarelle et crayon de couleur, 40x30cm

GRETEL WEYER

née en 1984

Vit et travaille à Strasbourg.

Représentée par la galerie Maïa Müller, Paris

Expositions personnelles

2013

Mano iliuzijos – Galerie Malonioji, Vilnius, Lituanie

Mano iliuzijos – Institut Français, Vilnius, Lituanie

Solo Show – Galerie Yves Iffrig, Strasbourg, France

2010

Solo Show – Castel Coucou, Forbach

Expositions collectives

2016

Bastion ! – Galerie Dominique Lang et Centre d’art Neï Liicht, Dudelange

Dogs from hell – Galerie Patricia Dorfmann, Paris

2015

Bastion ! – Galerie der HbK Saar, Saarbrücken

Biennale de Sologne

Jardin des sculptures, Chaumont-sur-Tharonne *Des Illusions* – avec

Caroline Gamon, Galerie Maïa Müller, Paris

Furiosité – Galerie Frédéric Lacroix, Paris

2014

Galerie Maïa Müller, Paris, France

Bastion ! – Kunstverein Bitcherland, Artopie, centre de création artis-

tique, Meisenthal

Figuration et dessin contemporain – Galerie Yves Iffrig

Together and Apart – La Chaufferie, Strasbourg

2013

Amazing Amasie – Accélérateur de particules, Saint Louis

Ça sent le sapin – Galerie Maïa Müller, Paris

2012

6 week-end d’art contemporain – Galerie Rares Victor, Nancy

Résidence, Centre d’art Langage Plus – Alma, Québec, Canada

Le pays où le ciel est toujours bleu – Exposition Ergastule, Orléans

2011

If six was nine (J.H) – Regionale 12 – Kunsthalle Palazzo – Liestal

Des doux objets de sa tendresse – Cent lieux d’art – Sorle-le-Château

Une sélection – Centre Français – Freiburg

Bourses et Résidences

2015

Résidence Budapest Galéria – Partenariat CEAAC

2013

Résidence Croisée Strasbourg – Vilnius

2012

Résidence Centre d’art Langage Plus – Alma (Québec) – Partenariat

Frac Alsace et CEAAC

Formation

DNSEP Art – HEAR – Strasbourg, France

Master 2 Esthétique et Sociologie de la culture, spécialité arts de

l’exposition et scénographie – Université Paul Verlaine, Metz, France

www.gretelweyer.com



Sans titre, 2015, eau forte et aquatinte, 33x27 cm



ceaac

Fondé en 1987, le CEAAC a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Son Centre d'art installé dans un quartier populaire et universitaire de Strasbourg a été inauguré en 1995. Par ailleurs, des installations artistiques ont été réparties sur tout le territoire de la région et contribuent à une meilleure visibilité de l'art contemporain. Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, l'aspect de pédagogie et de médiation constitue un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel. L'Espace international présente le travail de jeunes artistes étrangers accueillis en résidence par le CEAAC et d'artistes soutenus lors de leur séjour à l'étranger. Enfin, l'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors les murs prolongent ce travail de sensibilisation et de diffusion. Le CEAAC a une expertise reconnue notamment par les collectivités territoriales.

CEAAC

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70

Contact presse : Anne Ponsin - communication@ceaac.org

www.ceaac.org

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Fermeture les jours fériés

+ Fermeture estivale du 1er au 31 août

Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous
au 03 88 25 69 70 (services gratuits)